A toi d'y réfléchir ...

France

La bientraitance : le mot n'a pas eu le temps d'entrer dans le dictionnaire qu'il est déjà dans toutes les bouches des spécialistes de l'enfance. Articles, colloques, formations… Un nouveau concept à la mode, pour certains. Un néologisme pour une évidence, ancrée en nous depuis toujours, disent les autres. Car nombreux sont ceux qui pratiquent depuis longtemps la **«bientraitance»** sans le savoir… au Patro aussi !

Définir la bientraitance

Comme de nombreux concepts, la bientraitance n'est pas évidente à définir. Il existe plusieurs interprétations de ce terme, qui varie selon les auteurs et les situations.

Pour parler de bientraitance au Patro, je choisis celles-ci :
« La bientraitance c'est respecter l'enfant en tant que personne à part entière. »

« La bientraitance est un ensemble de comportements, d'attitudes qui prennent en compte la phase de développement de la personne, s'adaptent à ses besoins divers (psychologiques, physiologiques, affectifs, etc.) avec pour objectif de lui permettre un développement harmonieux. »

Evidemment, peu d'animateurs se positionneront contre cette définition. Evidemment, au Patro, chaque semaine, on adapte ses jeux, ses activités à l'enfant, aux enfants auxquels on s'adresse… même qu'on apprend ça en formation d'animateur. Evidemment, notre objectif que les enfants grandissent, s'épanouissent har-

monieusement est clairement énoncé, dans la Charte, dans le projet d'animation, dans les règles de vie des patros, des sections… Ah oui, les fameux **CRACS… Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires…** Tout un programme !

Abracadabra ?

Tu le sais comme moi, au quotidien, ce n'est pas si simple ! **Adopter une attitude bientraitante implique beaucoup de questions et de remise en cause** des équipes d'animation… Il n'y a pas de mode d'emploi, de formule magique : et c'est tant mieux ! En terme d'éducation, aucune recette n'existe mais chacun à son niveau peut jouer un rôle. C'est à chaque animateur (et cela s'appelle acquérir de l'expérience…) de trouver ses propres recettes, en fonction du contexte, de sa personnalité, du jeune dont il s'occupe, de la dynamique du groupe et de beaucoup d'autres facteurs encore.

Pour élaborer ses propres recettes : se poser des questions !

Quand un enfant a des problèmes d'hygiène, quand un adolescent refuse de participer à l'activité que vous avez préparé pendant des heures, quand un enfant n'arrête pas de te « coller » : il veut te donner la main pendant les promenades, manger assis à côté de toi, quand un enfant refuse de manger à chaque repas … comment réagis-tu ? Gueuler un coup pour obtenir le silence, est-ce que cela te soulage ? Quel droit à l'erreur peut-on laisser à chaque membre du groupe ? Comment envisages-tu l'accueil d'un nouveau dans le groupe ? dans l'équipe d'animation ?
Tu retrouves certainement dans ces questions des réalités de ta vie d'animateur. **Quels sont tes trucs ?** As-tu l'occasion d'en discuter avec les autres animateurs de ton patro ? Qui peut t'aider à réfléchir à tout ça ?

Prévenir

Le mot bientraitance fait bien sûr penser à « maltraitance ». Mais attention à ne pas couper trop court la réflexion. C'est bien plus que son contraire. Parfois, la maltraitance est réelle, et, dans ce cas, le rôle de l'animateur est de signaler aux services compétents[1], avec toutes les précautions d'usage, un cas de maltraitance supposée. Mais bien plus régulièrement, à chaque rencontre Patro, à chaque camp, **c'est à l'animateur à veiller au bien-être des jeunes de son groupe.** Trop fréquemment, des campagnes de prévention de la maltraitance caricaturent un mode terrorisant. Ces messages s'opposent aux fondements du Patro basés sur la confiance, la responsabilité et la solidarité. Car, dans la vie de tous les jours, parler, réfléchir, agir en tenant compte des besoins de l'enfant, prévenir les conflits, c'est essentiel et ça permet, sans naïveté excessive, d'avoir une vision plus juste du monde dans lequel nous vivons et d'avoir chacun les moyens d'agir pour que ce monde nous ressemble un peu plus chaque jour.

Y'a pas qu'à…

La réalité, ça ne marche jamais avec des yaka faire ceci ou cela. C'est pour cela que la Communauté française a mis en place, depuis plusieurs années, une initiative qui vise à prévenir les situations de maltraitance en privilégiant des liens, de la parole, de l'écoute. **YAPAKA** vise à soutenir les parents, enfants, ados et professionnels dans leurs difficultés quotidiennes, là où il n'y a jamais de recettes «toutes faites».

Des outils (livres, cartes postales, blogs…) à destination des enfants, des jeunes, des parents et des professionnels (= toi !) sont disponibles en ligne. Des Benjas aux Grands, plein de situations de la vie de tous les jours : ***On se dispute ou on discute ? Etre différent : pas évident ! Trop petit ? L'amour, l'école, les potes, l'argent de poche…*** Autant de questions à aborder pour trouver des réponses aux petites et grandes questions qui jonchent le parcours des animateurs.
Regarde plutôt :

www.yapaka.be
www.100drine.be

Les repas ? Sans se bouffer le nez…

Arrête un peu de manger des crasses.
Quand on est à table, on peut se parler.
J'aimerais bien choisir les menus de temps en temps.
Si je t'écoutais, on ne mangerait que des pâtes.
J'ai envie de manger en même temps que les grands.
Moi, je n'aime «rien» de ce qui est «bon» pour la santé.
Tu ne va quand même pas partir à l'école le ventre vide.
On ne va pas encore se disputer pour que tu termines ton assiette ?

[1] *Par exemple : SOS-enfants : 02/542.14.10 E-mail : sos-enfants@one.be. Consulte le site de l'ONE pour obtenir les adresses de ta région.*